

Sourous compagnie

en coréalisation avec le Théâtre de l'Épée de Bois, présentent

Sourous
compagnie

*Compagnie en
résidence dans la Ville
de Bagnaux*

Coproduction
Compagnie Sourous
- Festival Auteurs
en Acte
Compagnie
Alkime

Avec le soutien de :
Ville de Bagnaux
Conseil Général 92
Association
Beaumarchais-
SACD

Ballade nocturne

de Gao Xingjian (prix Nobel de littérature)

Spectacle musical mis en scène par Marcos Malavita Díez et Laurence Valérie Foury & Erick Priamo (compositeur musical) Corinne Hache
avec Muriel Roland (Cécile) - (soprano), Alicia Quesnel (Caroline) - (alto), Carmela Delgado (soprano)

Contact pour la
diffusion au 01 46 65
94 30 - email :
sourou.s@wanadoo.fr

BALLADE NOCTURNE

(THÉÂTRE MUSICAL)

DE

GAO XINGJIAN

Mise en scène : Marcos Malavia et Muriel Roland

Compositeure /pianiste : Corinne Hache

Images vidéo : Erick Priano

Décor et Lumières : Erick Priano et Valérie Foury

Costumes: Kinga Kozakowska

Avec

Muriel Roland (**Comédienne – chanteuse**),

Alicia Quesnel (**Comédienne – marionnettiste**)

Carmela Delgado (**bandonéon**)

Corinne Hache (**piano**)

CRÉATION MONDIALE

Du 11 au 28 Mars 2010

THEATRE DE L'ÉPÉE DE BOIS

(La Cartoucherie)



« Ballade nocturne »

« Ballade Nocturne » se présente comme une longue insomnie au travers du cerveau-scène d'une femme, en proie aux affres d'un ludisme cruel où alternent gouaille, introspection malade, autodérision, et même une sorte d'héroïsme grotesque. Dans le cabaret intérieur de ses songes, de ses fantasmes, La Comédienne, Elle, Nous, Je... nous entraîne dans une ballade au travers des

identités fragmentées de la féminité, en proie au vertige du passage de l'un à l'autre de ses masques, jusqu'au naufrage final du petit matin et du café crème...

Contexte de la création de *Ballade Nocturne*

À la Compagnie SourouS, nous avons entamé un « compagnonnage » de longue date avec Gao Xingjian. Nous l'avons reçu pour un chantier de création dans le cadre d'Auteurs en Acte 1998, où il était venu mettre en scène, sur place, sa dernière pièce d'alors « Dialoguer/Interloquer », qu'il avait donné en chantier de création. À cette occasion, nous avons beaucoup parlé de son théâtre et de sa conception du travail de l'acteur, dans lesquels nous avons reconnu beaucoup de nos préoccupations, que l'on pourrait ainsi résumer : la volonté d'articuler une **recherche permanente** à travers les écritures et les modes de productions contemporains avec une **tradition théâtrale**, s'appuyant sur la force de transmission de savoir-faire traditionnels longuement éprouvés (clown, enseignement gestuel de Marcel Marceau, Jean-Louis Barrault et du théâtre traditionnel chinois, transdisciplinarité du cabaret, etc.) qui évitent à l'écriture contemporaine de se déraciner du « tronc commun social »

Nous avons, par la suite, monté sa pièce « Au bord de la vie », en version française et espagnole. Gao a apprécié ce montage, et nous a proposé une œuvre inédite, « Ballade Nocturne, Livret pour un spectacle de danse », écrite en 2007. Nous avons proposé à Gao de remplacer les danseuses et l'homme par des marionnettes et de passer commande d'une musique, pour réaliser un spectacle théâtral pluridisciplinaire, s'appuyant sur le chant, la musique, le geste, la marionnette et la vidéo. Cette pluridisciplinarité n'est pas pour nous une fin en soi, mais découle directement des niveaux d'identification différents qui traversent et bouleversent en permanence la pièce (et l'œuvre de Gao en général), le personnage se dédoublant en plusieurs acteurs, passant de l'incarnation (Je, nous, vous) à la distance la plus grande (Elle) en passant par le conteur, de l'incarnation d'un songe à l'interprétation d'un poème, etc. Gao a été enchanté de l'idée de représenter ainsi cette « intériorité chorale » qu'induit son écriture. Nous proposerons donc une première étape de création en chantier le 8 Novembre 2009 dans le cadre d'Auteurs en Acte, afin de présenter à Gao Xingjian, à nos partenaires et aux membres de la commission d'experts ce projet in vivo, afin qu'ils donnent leur avis, avant la création à proprement parler, qui aura lieu, elle, en Mars 2010 au théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie à Paris, puis en Avril à la Maison de la Musique et de la Danse à Bagneux.

Note d'intention de la Mise en scène :

« **Ballade
Nocturne** »,
présentant
l'aspect d'une
méditation sur
la
fragmentation
des identités, la
mise en scène



se placera sous le signe d'une juxtaposition de « travestissements », comme un essai nocturne des différents fantasmes, stéréotypes, fausses identités culturelles projetées sur la féminité, tantôt acceptées, tantôt rejetées par le personnage.

L'aspect « concret » de ces travestissements sera marqué par des changements de costumes, les « déguisements » jouant le rôle de ce qui littéralement est ou vient se « coller à la peau » du personnage. Au début, les trois interprètes arriveront habillées et maquillées de façon identique, pour marquer qu'il s'agit de la division en trois sur scène de la même personne.

Ensuite, au fur et à mesure, la comédienne-chanteuse, soit en ôtant des costumes, soit en en ajoutant, passera d'une identité illusoire à une autre, les deux marionnettes devenant comme des Gardiennes de l'être profond, du personnage, veillant à ce que le vertige des identités n'aille pas l'aliéner totalement (danseuse mélancolique et danseuse dynamique dans le texte).

L'interprétation des Danseuses renoue avec le théâtre Oriental qui laisse place à des personnages interprétés par des marionnettes. Ainsi, durant la pièce, elles auront un jeu d'ailleurs ambigu, voire même pervers, puisque tout en se portant garantes de la pérennité de l'âme du personnage, ce sont également elles qui impulsent, par leur musique, le vertige des métamorphoses.

Les moments d'habillage-déshabillage feront l'objet d'un véritable travail chorégraphique et gestuel, véritable transposition matérielle des sentiments intérieurs : les vêtements seront « arrachés » comme une peau, investis comme un cocon, caressés ou déchirés comme dans une joute passionnelle, ce qui confère aux costumes un rôle de véritables partenaires dramatiques et scénographiques.

La musique :

Elle sera partie prenante, en jouant sur différents styles musicaux, de ces différents « essayages d'identités », tantôt en les provoquant, tantôt en réagissant aux différents états du texte et de la mise en scène.

Des passages purement instrumentaux accompagneront les moments gestuels et les projections.

La voix parlée (apartés, voix chuchotée, scandée, déclamée, incarnée, etc.) et la voix chantée (récitatif d'opéra, arias, chanson populaire française, latino, tangos etc.) seront entendues dans « tous leurs états ».



GAO XINGJIAN

Il est tour à tour romancier, dramaturge, poète, essayiste, traducteur, peintre, metteur en scène. Gao Xingjian est né en Chine, à Ganzhou, en 1940. Il expérimente très jeune son intérêt pour le théâtre et l'écriture, sous la coupe d'une mère actrice amateur, et choisit de poursuivre des études à l'Institut des Langues étrangères de Pékin, où il obtient un diplôme de français, en 1962. Jeune adulte, il connaît la révolution culturelle au cours de laquelle une partie de son œuvre est sacrifiée et il est lui-même envoyé en « rééducation ». Réfugié politique en France, depuis 1988, c'est avec la pièce théâtrale *Au bord de la vie*, en 1991, qu'il commence à écrire en français. Son œuvre, résolument novatrice, s'inscrit dans la lignée des auteurs du théâtre d'avant-garde, théâtre de l'absurde et théâtre expérimental, tels Brecht, Kantor, Beckett, Artaud, ... Réservoir d'expériences métaphorisées, son écriture dramaturgique « travaille » les déplacements intérieurs qui gouvernent l'âme humaine, explore la condition identitaire de l'acteur, sonde la condition féminine fragile et

complexe, nous emportant jusqu'aux confins de l'irrationnel sociétal, aux confluent de modernisme et des traditions populaires, jouant d'une esthétique tant poétique qu'organique et d'un discours politique humaniste, incisif. Entre deux-tons, burlesque et tragique, l'écriture de Gao oscille. Outre sa puissance évocatrice, le pouvoir de son écriture réside dans son maniement déstabilisant des pronoms personnels ainsi nominalisés en « Elle », « Je », « Moi », « Toi », « Tu ». Son essai *In Search of a Modern Form of Dramatic Representation* traite de l'ensemble de ces tensions.

Si la question identitaire sous-tend son œuvre, des réflexions sur le théâtre contemporain, la société moderne, l'existence et sa finitude investissent des personnages inspirés, tourmentés... Celles-ci s'inscrivent en filigrane au sein de son œuvre théâtrale : *L'Autre rive*, *La fuite*, *Dialoguer interroger*, *Quatre quatuors pour un week-end*, et pendant burlesque à *Au bord de la vie* : *Le Quêteur de la mort*. Sept années d'écriture couronneront son roman *La montagne de l'âme*, où se confrontent la Chine d'aujourd'hui et celle d'hier. *Le Livre d'un homme seul* sera, lui, consacré aux méandres de la pensée humaine tapie dans l'ombre effrayante de la machine totalitaire.

Il est le premier auteur de langue chinoise à s'être vu récompensé du Prix Nobel de Littérature¹, en 2000. Son œuvre picturale à l'encre de Chine témoigne, de même, de cette quête mystique de l'âme humaine. Il est également l'auteur d'une pièce transformée en opéra intitulé *La Neige en août*, créée en 2002, à Taipei et à l'opéra de Marseille, sous la direction de Marc Trautmann. Et tout récemment, en 2008, il montra ses talents de réalisateur à travers le film *Après le déluge*.

¹ Couronné par le comité (en ces termes) : « pour une œuvre de portée universelle, marquée d'une amère prise de conscience et d'une ingéniosité langagière qui a ouvert des voies nouvelles à l'art du roman et du théâtre chinois ».



L'EQUIPE DE CREATION

Marcos Malavia,
metteur en scène,

Il est metteur en scène, auteur, et acteur, pour le théâtre. Il est né en 1962, à Huanuni, un petit centre minier à 4000 mètres d'altitude sur l'Altiplano bolivien. En 80, après un coup d'état militaire, il est contraint de quitter son pays. Après avoir vécu trois ans au Chili où il approfondit sa formation théâtrale et passe un diplôme de chorégraphie, il obtient, grâce à un spectacle de mime *Juan Cutipa se meurt*, une bourse du gouvernement français qui lui permet d'entrer simultanément à l'Ecole Internationale de Mimodrame Marcel Marceau et à la Compagnie Renault-Barrault, à Paris. Après avoir obtenu en 1986, le diplôme de l'Ecole Marceau, il se spécialise dans la mise en scène à travers diverses expériences comme assistant à la mise en scène : à l'Opéra de Paris, au Théâtre du Rond-Point, et plus longuement avec le Groupe Tsé dirigé par Alfredo Arias au CDN d'Aubervilliers. Puis il signe quelques mises en scène à Lyon, en Italie et à Paris. En 1990, il crée avec Muriel Roland, la Compagnie SourouS, au sein de laquelle, il signe une quinzaine de mises en scène parmi lesquelles *La Grande Lessive* de Maïakovski, *Le Roi se meurt* de Ionesco, *Antigone* de Brecht, *Au bord de la vie* de Gao Xingjian.

Depuis 1996, il co-dirige le Festival Auteurs en Acte, qu'il a créé, d'abord à L'Isle sur la Sorgue dans le Vaucluse, puis à Bagneux dans les Hauts de Seine, ville où est implantée la Compagnie SourouS (www.auteursenacte.com).

En 2004, il a fondé, avec Muriel Roland, la première école nationale de formation professionnelle théâtrale en Bolivie, à Santa Cruz, dont il est le Directeur (www.escuelateatro.bo.com).

Il est également auteur de plusieurs pièces de théâtre (*Testament d'un remouleur*, *Le ventre de la Baleine*, *La mort du général*, *Miroir d'un naufragé...*).

Corinne Hache,
compositeur,

Née en 1958, pianiste, compositeur, chef de chant, Corinne Hache a dans son parcours bien atypique, été amenée à se confronter à diverses cultures. Son expérience, son éclectisme, sa qualité d'écriture a suscité la curiosité du monde théâtral, chorégraphique et musical. À ce titre, elle a écrit plusieurs musiques pour le théâtre dont notamment *L'Indiade* d'Hélène Cixous, mise en scène Ariane Mnouchkine, en collaboration avec Jean-Jacque Lemètre, *Le Prix de la liberté* sur un texte de Marc

Delaruelle (musique pour orchestre d'harmonie, chœur et ensemble de solistes), *Brûleur de planches* sur un texte de Maurice Durozier.

Dans un tout autre registre, elle s'est passionnée pour le théâtre "Kathakali" qu'elle a étudié durant dix ans (1981-1991) au Kalamandalam (Centre National de danse du Kerala) et à Paris (Centre Mandapa). Elle fut amenée à écrire, à la demande de la troupe du danseur Kalamandalam Krishnan Kumar Nair, le spectacle *Vamana Avatara* qui fut donné à Cochin et Cheruthurithy (1991). Plus tard, Annie Rumani (danseuse contemporaine et de Kathakali), lui commande une musique pour « L'oiseau Solitaire » (Musique pour percussions en collaboration avec Pierre Charpi, 2001).

Parallèlement à ses activités artistiques, Corinne Hache fut chargée de cours à l'Université de Paris VIII (1981-1991), professeur à l'ARIAM pour la préparation du Diplôme d'Etat et Certificat d'Aptitude pour les chanteurs et comédiens et enseigne actuellement, ce depuis 1991, à l'Ecole nationale de musique de Gennevilliers. Elle anime, en collaboration avec Emmanuel Ducreux, l'atelier de création au conservatoire de Chelles. Elle est également à l'initiative de la création d'une méthode de rythme basée sur des onomatopées, inspirée du Kathakali.

Muriel Roland,

comédienne-chanteuse

Elle est comédienne, chanteuse, auteur de théâtre. Elle est née en 1965. Elle entre à l'Ecole Internationale de Mimodrame Marcel Marceau dont elle obtient le diplôme en 1986. Elle se forme au chant lyrique tout en entrant dans la vie artistique professionnelle. Elle travaille avec le Théâtre de la Sphère, compagnie de mimodrame, comme assistante à la mise en scène et actrice (*La mémoire des femmes, Immemoriam, Enfances*) et à L'œil du Silence, centre pédagogique et de recherche sur le geste.

Elle crée la Compagnie SourouS avec Marcos Malavia en 1990, au sein de laquelle elle joue et/ou chante dans de nombreux spectacles (Rôle de Marta dans *Testament d'un remouleur*, d'Antigone dans *Antigone* de Brecht, de la femme dans *Au bord de la vie* de Gao Xingxian, de Gulla dans *La Boucherie ardente*, de Marie dans *Le Roi se meurt* de Ionesco etc. Chanteuse dans *La Java de l'absent, Le cabaret de Quat Sous, et Hyster: « Petite conférence musicale illustrée sur la perfidie féminine »*), écrit des pièces (*Clichés, Rosy Belle Caprices et Tentations, Hyster*), met en scène (*Cargo* d'après *Hamlet-machine, Rivage à l'abandon, Médée-matériau-Paysage avec Argonautes* d'Heiner Müller, *Modemité: Mode d'emploi*, cabaret politique d'après de nombreux auteurs), anime des ateliers de pratique artistique, co-dirige le Festival Auteurs en Acte.

Elle est co-fondatrice de l'école l'Ecole nationale de théâtre de Bolivie, où elle participe à la définition des orientations pédagogiques et enseigne le théâtre gestuel, l'écriture scénique et la mise en scène.

Erick Priano,

Scénographe

Erick Priano est né en 1964, vit et travaille à Avignon. Il est scénographe, vidéaste. Créateur d'images, il travaille à ses propres réalisations et installations avec un goût prononcé pour le nitrate... (image argentique comme moyen d'expression rythmique et pictural).

Il réalisa la création lumière et scénographie de plus de quarante notamment avec la compagnie Sourous : *La grande lessive, V. Maïakovski, Le roi se meurt* de Ionesco, *Testament d'un remouleur, Au bord de la vie* de G. Xingjan, *Opéra panique* de A. Jodorowski...

Créations graphiques d'une dizaine d'albums, d'affiches (musique, théâtre) ainsi que de quatre expositions sur le cinéma d'animation.

Erick Priano assura également la direction technique de festivals (cinéma, théâtre), est formateur et scénographe de l'école nationale de théâtre de Bolivie. Il est un collaborateur de longue date et membre fondateur de la compagnie SourouS.

Carmela Delgado

bandonéoniste

Née en 1991, Carmela Delgado étudie depuis l'âge de huit ans le bandonéon à l'école nationale de musique de Gennevilliers. Remarquée par Juan-José Mosalini, elle intègre sa classe en 2000 qu'elle poursuit actuellement en cycle professionnel.

Dès 2002, elle se produit dans différents spectacles dont notamment *le Chaudron Maléfique* d'Emmanuel Dandin au Théâtre de Gennevilliers, *l'ombre de l'homme* de Jacques Rebotier au Manège de Reims (2004) ou un récital avec le groupe de Tango *Nuestro Tiempo* au Cabaret Sauvage (Paris). Depuis 2005, elle est l'invitée régulière de ce groupe, se produit à l'espace *Kiron* (Paris) au *Tréon* (Les Lilas), et participe également à des concerts au sein du groupe de Flamenco de Manuel Delgado en France et en Espagne.

Alicia Quesnel

marionnettiste

Alicia Quesnel, est comédienne. Sa formation, entre autres, relève de la technique Stanislavski, du masque neutre, du clown de théâtre. Elle travaille en France avec la Compagnie SourouS et le Théâtre du Corps.

Ancienne membre du collectif artistique chilien Zapallo de Troya, elle travaille à la création de « H » pièce avec marionnettes influencée par le Bunraku, puis à celle de *Jésus Betz* avec la Troppa. De 2005 à 2007, elle est marionnettiste dans la pièce *Gulliver*, création librement adaptée du roman *Les voyages de Gulliver* de Jonathan Swift, au sein de la nouvelle compagnie de Jaime Lorca (ex La Troppa).

Membre fondateur de la Compagnie Alkime, elle monte *La Plage oubliée* de Joëlle Rouland pour le Festival Auteurs en Acte à Bagneux en 2008.

Kinga Kozakowska,

costumière

D'origine polonaise, depuis 1985 à Paris (pour raisons politiques), Kinga Kozakowska est active dans plusieurs domaines créatifs : stylisme, théâtre, cinéma d'animation, graphisme, etc. Elle se consacre également, depuis une dizaine d'années, à la peinture. Jusqu'en 1985, elle a travaillé avec plusieurs galeries nationales et privées, en Pologne, exposant ses dessins, sculptures tissées et créations vestimentaires.

Son parcours de création est inspiré par sa rencontre avec le théâtre expérimental de Jerzy Grotowski (1976) à Wrocław en Pologne. Il se compose notamment d'un défilé de sa collection, parrainé par Jean Farel (1987) à Paris, d'un passage par quelques maisons de couture comme Carven ou Thierry Mugler en tant que dessinatrice, styliste et modéliste, d'une participation au Forum Fashion à Paris (diplôme de stylisme en 1995), de plusieurs collaborations avec les metteurs en scène : Ursula Mikos, Renata Scant, Marcos Malavia, François Kergourlay, etc. pour une trentaine de spectacles, comme décoratrice, costumière, graphiste, accessoiriste (1986-2009).

Kiké Gomez,

fabrication des marionnettes

Designer et marionnettiste, scénographe et metteur en scène, Enrique Gomez a forgé son expérience au sein de différentes compagnies : ancien membre du collectif artistique chilien Zapallo de Troya (de 2001 à 2007) de la compagnie Viaje Inmóvil (de 2005 à 2008) et de la compagnie La Troppa (de 1998 à 2006).

Il est marionnettiste, de 2005 à 2007, dans la pièce *Gulliver*, création librement adaptée du roman *Les voyages de Gulliver* de Jonathan Swift, au sein de la nouvelle compagnie de Jaime Lorca (ex La Troppa) Viaje Inmóvil. La pièce *Gulliver* a été jouée 180 fois et a participé à différents festivals : Charleville-Mézières, Festival International de marionnettes de Belo Horizonte au Brésil, Festival international de théâtre d'Almada au Portugal (Prix du Public 2007). Il fonde, avec Alicia Quesnel, la Compagnie Alkime, à Caen, en 2008.

Créée en 1990 et implantée à Bagneux (92), la Compagnie SourouS s'attache dans ses créations à défendre les écritures d'auteurs contemporains : H. Danon, J.S. Sinisterra, M. Visniec, O. Py, E. Ionesco, H. Müller, B. Brecht, V. Maïakovski, J.-L. Borges...

C'est ainsi qu'une vingtaine de créations a vu le jour dans des festivals internationaux : Festival d'Automne de Madrid, FIAZ de La Paz en Bolivie ; et dans des théâtres français : lors du Festival de Théâtre Européen de Grenoble, au Festival Auteurs en Acte à l'Isle-sur-la-Sorgue et à Bagneux, au Festival d'Avignon, au Théâtre de l'Épée de Bois – Cartoucherie de Vincennes, à Paris au Théâtre du Renard, au Théâtre du Collège Néerlandais de la Cité Internationale, au Théâtre Essai, au Centre Georges Pompidou, au Théâtre Victor Hugo à Bagneux, au Théâtre des Halles en Avignon...

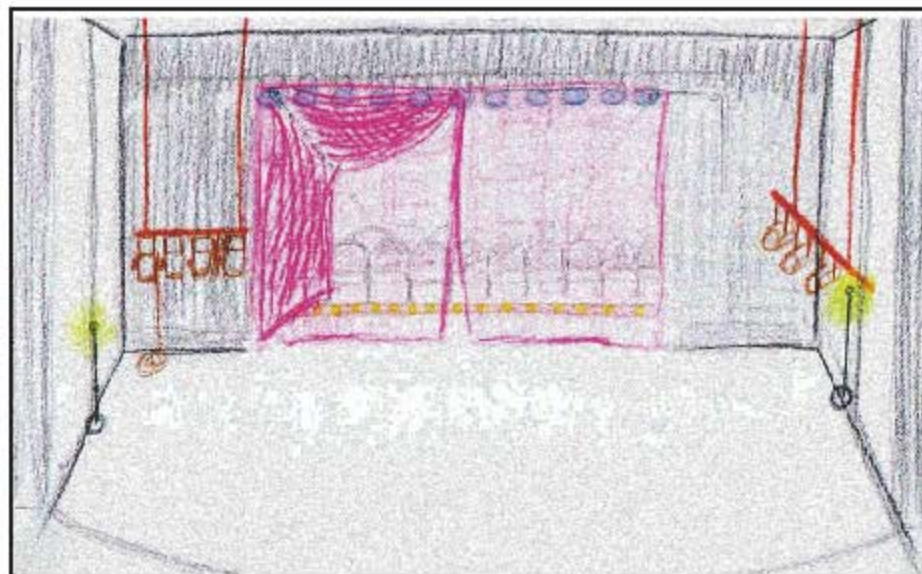
En 1996, la Compagnie SourouS est à l'initiative de la création du Festival Auteurs en Acte à l'Isle-sur-la-Sorgue, festival voué à la création d'aujourd'hui où nombre d'auteurs importants ont pu réaliser leurs créations, tels Gao Xingjian , Serge Valletti, Rodrigo Garcia, Didier-Georges Gabily, Jean-Yves Picq, Michael Gluck, Régis Hébert... Depuis novembre 2005, le Festival a lieu dans la ville de Bagneux.

Depuis 1999, la compagnie collabore régulièrement avec diverses structures théâtrales en Bolivie. Sous son impulsion, et en partenariat avec la Fondation Hombres Nuevos et l'Université bolivienne, fonde la première **ECOLE NATIONALE DE THÉÂTRE** de Bolivie a été inaugurée en Mars 2004 à Santa Cruz de la Sierra.

Depuis sa création, la compagnie mène régulièrement des projets de proximité dans différents quartiers de Bagneux. Le dernier, mis en place en 2002, accompagne l'opération de renouvellement urbain des quartiers Tertres et Cuverons à travers différents ateliers d'écriture et de mise en scène qui ont déjà abouti à l'élaboration d'un livre, d'une exposition et d'un spectacle.

Spectacles créés par la compagnie : *Conspiration* (Roland), *Miroir d'un Naufragé* (Malavia), *Clichés* (Roland), *Pique-Nique Sous la Ville* (Danon), *Rosy Bell*, *Caprices et Tentations* (Roland), *Un Théâtre pour Borges* (Elizondo) avec Facundo Bo, *La Java de l'Absent* (Roland), *La Boucherie Ardente* (Malavia), *Pervertimento* (Sinisterra), *La Grande Lessive* (Maïakovski), *La Mort du Général* (Malavia), *Le Ventre de la Baleine* (Malavia), *Antigone* (Brecht), *Le Cabaret de Quat'Sous* (Brecht), *Testament d'un Rémouleur* (Malavia), *I Am Médée* (Müller), *CARGO* (Müller), *Visages du Quartier* (création collective), *Le Roi se Meurt* (Ionesco), *Théâtre décomposé* (Visniec).

FICHE TECHNIQUE



Espace scénique

Espace minimum : 8m x 8m

Hauteur minimum : 5m sous perche

Lumière

6 pieds lumière hauteur 2m

4 découpes type 614S

4 découpes type 713

28 PC 20 Kw

28 PAR 64

2 Frenels 2 Kw

3 BT

1 HQI

48 circuits de 3 Kw

1 jeu d'orgue à mémoire

Son

1 Piano

2 platines MD

1 table de mixage 6 entrées

4 sorties minimum

1 ampli chaîne Hi-Fi

4 enceintes avec 2 amplis

1 micro HF (fourni par la compagnie)

Montage / Démontage

Montage la veille de la représentation

4 services pour le montage,

2 heures pour le démontage.

Personnel nécessaire : 3 machinistes

pour le montage décor (1 service), 1

technicien lumière (1 service), 1

technicien son (1 service).

Durée du spectacle : 1 h

Prise en charge : 2 musiciennes +1 comédienne-chanteuse, 1 comédienne-marionnettiste
2 techniciens

Prix de vente : 3000,00 € HT par représentation (+défraiements)

Déplacement : 6 personnes + plus camion 9 mètres cube pour le décor.